

LES UNIVERSITÉS POPULAIRES DE PARENTS (U.P.P.)



*Premiers éléments de réflexion sur une
expérimentation*

**26 mars 2007
Paris**

PROGRAMME

9H - 9H 30 : ACCUEIL

9H 30 - 9H 50 : La démarche des Universités Populaires de Parents : Premiers éléments de réflexion sur l'expérimentation.

9H 50 - 10H 40 : Présentation des différentes UPP, points de vue des parents sur la démarche.

10H 40 - 10H 50 : PAUSE

10H 50 - 12H 15 : Table ronde : " La méthodologie de recherche dans le cadre des Universités Populaires de parents " avec la participation des universitaires engagés dans la démarche et des parents des UPP de Pau, de Lille et Saint Genis-Laval.

REPAS SUR PLACE

13H 45 - 15H 45 : Présentation de certains travaux des UPP :

- " l'Autorité, hier et aujourd'hui " par l'UPP du Pas de Calais avec illustration par une saynète de théâtre forum
- " Etre parent aujourd'hui : quelles valeurs éducatives les parents souhaitent -ils transmettre à leurs enfants et comment peuvent ils le faire ? " par l'UPP de Vénissieux
- " Enfants décrocheurs ou enfants décrochés ? " par l'UPP du Collectif paroles de femmes.

15H 45 - 16H : PAUSE

16 H 00 - 17 H 00 : Table-ronde : " Les Universités Populaires de Parents : quelle force de proposition pour le territoire, quel impact citoyen et politique ? " avec la participation de parents des UPP de Pau, Lezennes, Pierre-Bénite et des partenaires institutionnels.

17H 00 - 17H 30 : Les Universités Populaires de Parents : quelles perspectives ?

Animation de la journée : Véronique Sehier

Animation des Tables-rondes : Marie-Laure Cadart

Grand Témoin (après midi) : Frédéric Jesu, Auteur de l'ouvrage " Co-éduquer, pour un développement durable "

SOMMAIRE

I. LA DEMARCHE DES UPP. PREMIERS ELEMENTS DE REFLEXION SUR UNE EXPERIMENTATION PAR EMMANUELLE MURCIER, ACEPP	4
. Présentation de l'ACEPP	4
. Que sont les Universités Populaires de Parents ?	5
. Les modalités de travail	6
. Les prochaines étapes	6
2. PRESENTATION DES DIFFERENTES UNIVERSITES POPULAIRES DE PARENTS	7
. UPP de Pau (Pyrénées-Atlantiques)	7
. UPP de Lille (Nord)	7
. UPP de Lezennes (Nord)	7
. UPP du Bassin minier (Pas de Calais)	8
. UPP de Vénissieux (Rhône)	8
. UPP du Collectif « Paroles de Femmes »	8
3. LE POINT DE VUE DES PARENTS SUR LA DEMARCHE	9
. L'intérêt des parents pour les Universités populaires de parents	9
. Les différentes évolutions au niveau des groupes de parents	9
. Les attentes des parents	9
4- TABLE-RONDE : « LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE DANS LE CADRE DES UNIVERSITES POPULAIRES DE PARENTS »	10
5. PRESENTATION DE CERTAINS TRAVAUX DES UNIVERSITES POPULAIRES DE PARENTS	13
. L'autorité, hier et aujourd'hui	13
. Être parent aujourd'hui : quelles valeurs éducatives les parents souhaitent-ils transmettre à leurs enfants et comment peuvent-ils le faire ?	13
. Intervention de Frédéric Jésus	17
6. TABLE-RONDE : « LES UNIVERSITES POPULAIRES DE PARENTS : QUELLE FORCE DE PROPOSITION POUR LE TERRITOIRE, QUEL IMPACT CITOYEN ET POLITIQUE ? »	18

I. La démarche des UPP. Premiers éléments de réflexion sur une expérimentation par Emmanuelle Murcier, ACEPP

Il y a maintenant près de deux ans que l'ACEPP a mis en œuvre un projet d'Universités Populaires de Parents en lien avec des associations de son réseau et le Collectif « Paroles de Femmes » implanté dans la région Rhône-Alpes.

En décembre 2005, une première journée intitulée « Les Universités Populaires de Parents, entre utopie et réalité » a eu lieu.

Aujourd'hui, deux ans après le démarrage, les groupes engagés dans cette démarche présentent les premiers éléments de leur réflexion pour la partager avec des institutions, parents ou professionnels intéressés par cette initiative.

. Présentation de l'ACEPP

L'ACEPP, Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels, est un réseau de 800 lieux d'accueil petite enfance. L'ACEPP fonctionne en réseau avec trente associations départementales ou régionales, et elle est en lien avec des réseaux européens dont le DECET (Diversity Early Childhood Education and Training) qui travaille sur le respect de la diversité des enfants et des familles dans les lieux d'accueil petite enfance.

Dans les lieux d'accueil parentaux, les parents sont partie prenante du projet et du fonctionnement du lieu d'accueil aux côtés des professionnels. Ils vivent leur parentalité à plusieurs, échangent sur leurs pratiques et leurs valeurs éducatives, trouvent chacun leur chemin à partir de cette diversité de façons de faire. Ils portent collectivement la responsabilité du lieu d'accueil et ont un réel pouvoir.

A partir de l'expérience des lieux d'accueil parentaux, l'ACEPP a développé une approche de l'accompagnement des parents qui cherche à s'appuyer sur leurs ressources parents plutôt que d'entrer par leurs difficultés. Elle cherche à les reconnaître dans leurs valeurs et leurs pratiques éducatives et à leur donner une réelle place, un pouvoir, un droit à la parole et à l'initiative, dans les projets qu'elle mène. L'ACEPP se centre sur la dimension collective de l'accompagnement des parents en soutenant plutôt des groupes de parents que des parents individuellement. Pour l'ACEPP, « on n'est pas parent tout seul » : il y a nécessité lorsqu'on est parent de se relier à d'autres. En effet, ce qui parfois est difficile seul, peut souvent être réussi en conjuguant les compétences et les énergies.

Les motivations de l'ACEPP

Par ce projet des Universités Populaires de Parents, l'ACEPP souhaite promouvoir ses valeurs sur le rôle des parents, à travers une démarche qui leur permette de se rencontrer, d'échanger, de créer, d'agir ensemble localement.

Mais l'ACEPP désire surtout permettre aux parents de s'exprimer dans le débat actuel sur la parentalité qui provient essentiellement d'experts et de politiques, et faire ainsi évoluer le regard sur les parents des quartiers. Comment les parents eux-mêmes conçoivent-ils leur rôle ? Comment pourraient-ils développer leurs compétences ? Quels partenariats souhaitent-ils développer avec les professionnels ? Comment perçoivent-ils les différentes injonctions dont ils sont parfois les cibles ?

Les objectifs des Universités Populaires de Parents

Par ce projet, il s'agit donc de donner la parole aux parents afin qu'ils apportent leur point de vue, leur « perspective » sur la parentalité. Il s'agit également de construire un savoir croisé autour de la parentalité entre parents, universitaires pour permettre aux parents de débattre avec d'autres acteurs (partenaires institutionnels, politiques, travailleurs sociaux, ...) afin de contribuer à une amélioration de la vie locale des parents et des enfants.

Pourquoi l'appellation « Universités Populaires de Parents ? »

- **Universités** car c'est la fonction des universités que de mener des recherches.
- **Populaires** en référence au mouvement des Universités Populaires du début du siècle qui proposaient un accès aux savoirs tout au long de la vie et pour tous, plaçant la culture comme outil de promotion individuelle et collective, et de rencontres. « Populaire » également parce qu'elles s'adressent à tous les parents et veulent favoriser la rencontre entre parents de milieux différents, « Populaire » enfin parce que les UPP s'inscrivent à la suite d'autres Universités Populaires comme celles d'ATD Quart-Monde.
- **De Parents** car ils en sont les acteurs et le fondement.

. Que sont les Universités Populaires de Parents ?

Au niveau local, les UPP sont des groupes de parents qui mènent des recherches sur la parentalité, accompagnés par un universitaire, et par un animateur chargé d'assurer l'animation du groupe. Ils débattent ensuite des résultats de leurs recherches au niveau local avec d'autres acteurs dans des forums qu'ils organisent.

- Six Universités Parentales fonctionnent à Vénissieux, Pierre Bénite, Saint Genis-Laval et Villeurbanne (ces trois derniers groupes formant une seule UPP) dans le Rhône, à Pau dans les Pyrénées Atlantiques, à Lezennes et à Lille dans le Nord et dans le Bassin Minier du Pas de Calais. L'ensemble des groupes représente plus de 100 parents. Un projet vient également de démarrer à L'île saint Denis en région parisienne.
- Trois universités d'enseignement formel sont associées à la démarche : Paris X, Lyon II et Mons-Hainaut en Belgique.
- Des partenaires institutionnels nationaux et locaux sont engagés par leur soutien et leur financement (Ministère des Affaires Sociales, CNAF, ACSE, Fondation

van Leer, CAF de Pau, Contrats de ville de Vénissieux et de Pau, Ville de Lezennes, Conseil Général du Rhône, Fondation de France, DRASS du Nord-Pas de Calais...)

Au niveau national, les animateurs de chaque UPP pilotent ensemble le dispositif en s'associant avec les universitaires pour travailler sur les effets et les conditions de mise en œuvre des Universités Parentales.

Au niveau européen, un groupe de travail fonctionne dans le cadre du DECET (voir ci avant, présentation ACEPP) pour favoriser la création d'UPP en Belgique et à Berlin, en Allemagne.

. Les modalités de travail

La première étape a été consacrée à la constitution de chaque groupe avec des échanges entre parents sur leur expérience personnelle. A partir du recueil de cette parole « individuelle », chaque Université Parentale a élaboré un thème de recherche croisant les différentes préoccupations des parents en identifiant les questions communes (une problématique.) Ces questions concernent essentiellement l'école et la réussite scolaire, la coéducation et la cohérence éducative entre parents et professionnels, la transmission des valeurs. A partir de ces problématiques, chaque Université Parentale a ensuite élaboré des hypothèses, construit sa propre méthode de recherche en fonction de l'approche de l'universitaire et des attentes des parents.

Chaque Université Parentale est animée par un ou deux animateurs, le plus souvent issus du réseau ACEPP ou du Collectif Paroles de Femmes. Ils ont en charge la cohésion du groupe. Un universitaire est garant de la recherche menée avec les parents.

. Les prochaines étapes

Il est prévu la réalisation de nouveaux forums locaux avec les partenaires politiques et institutionnels, la rédaction d'un ouvrage et un colloque qui doit avoir lieu au sénat en mars 2008.

En conclusion, il s'agit donc d'une démarche innovante en terme de lien social, qui, reconnaissant les parents comme experts, devient un outil de citoyenneté, de démocratie locale.

2. Présentation des différentes Universités populaires de parents



Les parents des six Universités parentales qui fonctionnent actuellement ont présenté les spécificités et les points forts de leur groupe.

. UPP de Pau (Pyrénées-Atlantiques)

Sous la forme d'un conte, avec beaucoup d'humour, les parents de Pau se sont présentés comme groupe réfractaire à la notion de « parents démissionnaires », ayant trouvé dans les UPP « une potion magique » pour résister et montrer leurs compétences. Dans cette potion, ils mettent des ingrédients essentiels tels que l'idéalisme, le militantisme, la motivation... une potion qu'ils surveillent sous l'œil compétent d'un druide en la personne de l'universitaire, une potion qui les fait passer de l'état de parent à celui de parent-chercheur. Une équipe de chercheurs qui s'est arrêtée sur le thème de la cohérence éducative avec une question de recherche : « comment la responsabilité parentale se partage-t-elle lors d'un projet d'éducation ? »

. UPP de Lille (Nord)

Constitué de sept mères de lieux d'accueil petite enfance, le groupe se retrouve autour de valeurs éducatives partagées, et travaille sur la transmission des valeurs et du sens de la vie aux enfants.

. UPP de Lezennes (Nord)

C'est au cours d'une rencontre proposée par la ville de Lezennes et animée par du théâtre forum, qu'une quinzaine de parents se sont inscrits dans cette Université Parentale. Celle-ci travaille sur la coéducation entre parents et autres intervenants (éducateurs, enseignants..).

. UPP du Bassin minier (Pas de Calais)

Le groupe est constitué 17 parents dont 3 hommes. « Nos grands-parents étaient souvent des mineurs venus de plusieurs horizons : Pologne, Hongrie...et donc de cultures différentes, c'est pourquoi nous avons souhaité réfléchir avec l'aide d'un universitaire sur la transmission de valeurs entre hier et aujourd'hui. »

. UPP de Vénissieux (Rhône)

Le groupe est constitué d'une douzaine parents qui ont des enfants âgés de 0 à plus de 20 ans. Tous les parents sont reliés au multi accueil parental Arc en Ciel dans lequel ils sont ou ont été investis en tant que parent. Compte-tenu de la diversité culturelle et sociale, c'est la question de la transmission culturelle qui a été retenue par le groupe. En effet, les parents ont été élevés avec des valeurs, des principes. Mais quelque soit leur histoire familiale, devenus eux mêmes parents, ils ont à déterminer les valeurs qu'ils souhaitent transmettre à leur tour à leurs enfants. « Comment choisir les valeurs ou les pratiques à transmettre à nos enfants, entre celles qui nous ont été transmises par la culture familiale et celles qui semblent être reconnues socialement ou comment choisir entre les éléments de cultures différentes, celle du père, de la mère et celle du pays dans lequel on vit ? Comment concilier le fait de garder les coutumes du pays d'origine et vivre dans un pays qui est ou non le pays de naissance ? »

. UPP du Collectif « Paroles de Femmes »

Le Collectif « Paroles de Femmes » compte une quarantaine de groupes de femmes sur la région Rhône Alpes. Ces groupes se sont formés à partir de la volonté de femmes de quartiers populaires de changer l'image négative portée sur les parents des quartiers et échanger sur des thèmes de société qui les concernent. Le groupe de Pierre-Bénite et celui de Saint Genis-Laval dans un premier temps, puis récemment celui de Villeurbanne ont souhaité rejoindre les UPP pour poursuivre leur réflexion et leur action autour de l'école et du décrochage scolaire. Le sujet de la recherche est : « Enfants décrocheurs ou enfants décrochés ? »

3. Le point de vue des parents sur la démarche

Le point de vue des parents est ici rapporté par quelques parents, porte-parole des parents de l'ensemble des UPP, qui ont travaillé ensemble sur ce point, la veille.

. L'intérêt des parents pour les Universités populaires de parents

« En tant que parent, les UPP nous permettent dans un premier temps de sortir de l'isolement, de rencontrer des parents venus d'horizons différents. Dans un espace de réflexion protégé du jugement par un effort de compréhension réciproque, chacun se sent reconnu, et de véritables solidarités entre parents se mettent en place.

Mais surtout, n'ayant pas, pour la plupart d'entre nous, fait d'études prolongées, le terme d'Université représente l'occasion d'accéder à un travail de recherche sur une thématique que nous avons choisie ensemble afin de produire un savoir collectif. Cette réflexion alimentée par les parents est enrichie par la connaissance méthodologique apportée par l'universitaire. Par ce travail de recherche, nous souhaitons pouvoir intervenir sur les situations et les événements que nous vivons pour en modifier les conséquences, pouvoir agir sur notre quartier et rencontrer les institutions locales pour croiser nos points de vue. On se sent alors reconnu comme parent-citoyen, ayant le pouvoir de changer les choses. »

. Les différentes évolutions au niveau des groupes de parents

« Dans les UPP, nous sommes partis de nos expériences et de nos valeurs individuelles pour aborder les questions sociétales auxquelles nous sommes confrontés et aboutir à une démarche collective. Pour cela nous sommes aidés dans notre recherche par des universitaires avec lesquels nous inventons une collaboration chaque jour. C'est une confrontation de deux mondes qui ne se fait pas sans difficulté, cela demande du temps mais c'est passionnant. Cette méthode de recherche nous permet également de solliciter d'autres groupes de parents pour confronter notre réflexion et nos diverses hypothèses, par le biais d'enquêtes que nous menons à partir de questionnaires ou d'entretiens. Nous abordons maintenant avec une certaine appréhension la phase à venir autour de l'analyse des résultats obtenus.

Cette construction de savoir collectif aboutira à des espaces de rencontres, des forums et la production d'un ouvrage final publié et donc destiné à un large public.

Par cette démarche, nous nous sentons ainsi acteurs légitimes, reconnus dans un même engagement par les institutions locales qui sollicitent certains d'entre nous pour faire connaître, partager ce savoir, créant de véritables dynamiques locales.

. Les attentes des parents

En tant que parent nous avons envie que nos enfants soient fiers de nous, c'est pourquoi, parce que nous sommes des militants, nous voulons coopérer avec les professionnels et les élus pour construire un dialogue et améliorer ensemble nos contextes de vie. Autrement dit nous voulons être reconnus comme « experts » de la parentalité au même titre que d'autres, prendre notre place de citoyen pour que les politiques mises en place se fassent avec nous et non pour nous.

4- Table-ronde : « La méthodologie de recherche dans le cadre des Universités Populaires de Parents »

La question de la méthodologie de recherche est présentée par une table-ronde qui réunit différents acteurs (des parents de trois Universités populaires de parents, un représentant des coordinateurs et deux universitaires). Cette forme reprend ainsi le croisement des savoirs et des points de vue, fondement de la démarche des Universités populaires de parents. Cette présentation donne ensuite lieu à un débat avec les participants à la journée.

Comment se construit la recherche ?

Les parents répondent : Les groupes les parents ont d'abord eut à faire connaissance, constituer un groupe. Autour du thème de la parentalité ils ont tout d'abord échangé des expériences et des points de vue individuels pour identifier les points communs et dégager des problématiques communes.

Cet effort de décentration a permis d'aboutir à une question de recherche pour chaque groupe et à sa formulation travaillée collectivement.

A partir des éléments de leurs éléments de réponse, les parents, ont construit des hypothèses qu'ils souhaitaient confronter à d'autres points de vue de parents, de professionnels ou d'habitants du quartier.

Tous les groupes ont alors eut à définir le public à enquêter et les méthodes d'enquête.

Un groupe a par exemple souhaité interroger en face à face d'autres parents du quartier et pour cela a mis au point et utilisé des entretiens semi-directifs.

D'autres groupes ont fait le choix d'interviewer un plus grand nombre de personnes de contextes ou cultures très différents de façon à être aussi représentatifs que possible.

Ils ont ainsi opté pour des questionnaires. L'élaboration des outils de l'enquête s'est faite par les parents validés par les universitaires.

Quel est le rôle des universitaires ? Les Universités populaires de parents modifient-elles la posture d'universitaire ?

Les deux universitaires s'expriment : Pour établir une relation de confiance, il était nécessaire pour les parents que le rôle des universitaires soit clairement identifié sur l'accompagnement à la méthode de façon à ce qu'eux mêmes puissent garder leur « expertise » sur la parentalité. Ainsi les différents échanges entre parents ont été enregistrés ou ont fait l'objet de comptes-rendus communiqués aux universitaires afin d'avoir un retour, discuté avec les parents.

Les liens se font également par téléphone ou par mail chaque fois que les parents en éprouvent le besoin, ce qui constitue pour eux un soutien important et sécurisant.

En tant qu'universitaire, notre travail était d'apporter un appui méthodologique, de rester dans l'accompagnement sans être dans le savoir et le pouvoir par rapport aux parents. Pour cela nous devions opérer une distanciation par rapport à notre travail académique habituel. Nous n'étions pas avec un groupe de pairs, nous allions à la

rencontre de parents pour intervenir de façon ponctuelle, sur un temps réduit, dans un groupe constitué qu'il faut apprendre à connaître et dans lequel il y a un échange de savoirs qui n'est pas au même niveau. Le rôle de l'universitaire est alors à repenser. Il faut savoir entendre ce que le groupe de parents avec les coordinateurs apporte. Il s'agit alors dans ces temps donnés d'apporter une compréhension distanciée de la pratique pour s'engager vers les voix de la recherche, permettre aux parents de passer de l'oral à l'écrit.

Quatre aspects peuvent différencier la méthode utilisée dans les UPP d'une méthode utilisée dans le monde de la recherche :

- Le lien entre l'universitaire et les parents, par la présence de l'universitaire aux séances de travail des parents-chercheurs, et les contacts par téléphone, par mail.
- Un déplacement pour l'universitaire en ce sens qu'il ne s'agit pas de sa propre recherche. Le travail de distanciation nécessaire est donc à faire par l'universitaire mais il a aussi à accompagner le groupe dans cette démarche.
- L'observation est plus importante que le savoir même de l'universitaire pour amener le groupe à une position distanciée de la pratique de parent pour aller vers les voix de la recherche.
- L'intervention de l'universitaire est ponctuelle, sur un temps réduit et il faut cependant être efficace tout en tenant compte de la maturation nécessaire. Le temps n'est pas le même pour le groupe et pour l'universitaire, parfois le rythme a donné aux parents le sentiment d'un savoir plaqué qu'ils avaient du mal à s'approprier, il a fallu alors réajuster ensemble.

Il s'agit soit de proposer une organisation de l'écrit produit en dégagant des éléments clefs, soit de faire une retranscription de leur réflexion. Les parents n'ont pas accepté d'emblée ce retour, cela nécessite de procéder par tâtonnements pour que le groupe apprivoise le résultat et se reconnaisse dans l'écrit proposé. C'est une première étape pour aller vers l'écriture finale qui constituera une trace. Le fait d'aboutir à une trace écrite constitue un travail de recherche.

Ce changement de posture n'est donc pas facile pour les universitaires qui ont à travailler sur eux mêmes, sur leur propre distanciation, car c'est l'universitaire qui doit s'adapter et s'ajuster au groupe et à la construction qu'il met en place. Cela nécessite de croire au fait que des parents puissent faire ce travail, d'éviter de dire que ce n'est pas possible, de pouvoir se remettre en question car cela change quelque chose en nous. Nous avons à prendre en compte le fait que les parents disposent de peu de temps pour faire ce travail d'enquête et d'analyse.

Dans ce type de projet, il faut distinguer la posture de chercheur et le métier de chercheur, car si les parents n'ont pas un métier de chercheur, ils peuvent avoir une posture de chercheur.

Vis à vis des collègues il s'agit également de pouvoir recadrer ce qu'est une université populaire de parent, « la première fois que j'ai présenté mon travail, je me suis demandé comment ils allaient réagir ? »

Quel impact sur la société pourrait avoir ce type de recherche ?

Une animatrice d'une UPP répond : Dépassant les questions personnelles, les parents se sont engagés dans les UPP pour faire entendre leur point de vue et agir sur les questions de société dans lesquelles ils se sentent concernés.

Ils souhaitent pouvoir en débattre avec des professionnels, des représentants d'institutions, des élus et c'est pourquoi des forums ont été organisés au niveau local dans les différentes régions.

L'enjeu d'un tel projet est aussi de construire et faire reconnaître cette démarche comme étant une forme nouvelle de recherche dans laquelle le savoir des parents peut être mis en évidence. La recherche se situe également au niveau du processus mis en place dans les UPP.

Des précisions apportées en réponse à d'autres questions provenant de la salle :

Comment se sont constitués les groupes et quels liens ont-ils entre les rencontres ?

Une animatrice répond : Avec l'aide des coordinateurs locaux, les groupes de parents se sont constitués pour ce projet sur les aspects politiques et de recherche qu'il présentait.

Le rôle des animateurs est fondamental pour maintenir le lien entre les rencontres, mais les parents se sont aussi organisés de façon autonome pour se retrouver en petits groupes entre les différentes rencontres mensuelles. D'autre part les parents restent également en contact avec les universitaires que ce soit par téléphone ou par mail.

Quelle part de leur connaissance sur le sujet les universitaires apportent-ils aux groupes de parents ?

Les universitaires expliquent qu'ils travaillent eux-mêmes sur des travaux concernant ces problématiques, mais la demande faite aux universitaires était clairement formulée en terme d'accompagnement méthodologique. Il ne s'agit pas de faire un cours mais plutôt de sensibiliser à la rigueur que nécessite une recherche. Si par ailleurs leurs propres recherches les amènent à avoir des connaissances sur les sujets abordés, il peut y avoir des discussions autour des thèmes mais c'est le groupe qui se positionne.

5. Présentation de certains travaux des Universités populaires de parents

Les parents de trois Universités Populaires de Parents présentent ici leurs travaux de recherche.

. L'autorité, hier et aujourd'hui, par les parents de l'UPP du Bassin Minier

Les pratiques des parents se réfèrent à des valeurs éducatives reçues et varient en fonction de leur culture familiale et de l'évolution de la société. Notre groupe s'est ainsi intéressé à l'évolution de l'autorité entre hier et aujourd'hui. Nous avons choisi de présenter notre réflexion à partir de saynètes comparatives de la vie quotidienne concernant les sorties des enfants et le temps du repas en 1967 et en 2007.

L'attitude des parents semble très rigide en 1967. Aujourd'hui, la place et la liberté accordées à l'enfant génèrent pour les parents beaucoup plus de difficultés à s'accorder et à pouvoir intervenir.

Le groupe s'interroge alors sur la notion d'autorité : excès ou absence d'autorité ? , ainsi que sur l'évolution des rôles sociaux, celui du père en particulier. Une de leurs premières hypothèses porte sur le fait que la transmission évolue parce que les sociétés sont vivantes et elles-mêmes en évolution. Une autre porte sur le fait que cette évolution génère des difficultés pour les parents, qui ne peuvent plus assurer leur autorité de la même manière que leurs parents l'ont fait avec eux. Les parents ont établi un questionnaire à partir de questions fermées, qu'ils ont tout d'abord testé auprès d'une trentaine de personnes avant de le diffuser plus largement. Dans la posture d'enquêteur, nouvelle pour eux, ils ont eu à expliquer le cadre de leur recherche et garantir le sérieux et la confidentialité des réponses recueillies.

Aujourd'hui, ils abordent l'analyse des données.

. Être parent aujourd'hui : quelles valeurs éducatives les parents souhaitent-ils transmettre à leurs enfants et comment peuvent-ils le faire ? par les parents de l'UPP Vénissieux

En partant du terme général de parentalité, le groupe s'est interrogé sur la notion de « parent », sur les valeurs éducatives reçues et celles qu'ils souhaitaient transmettre à leurs enfants.

Ces premières réflexions ont été confrontées à d'autres points de vue de spécialistes recueillis dans diverses revues, faisant apparaître que nos questions et analyses sont parfois partagées par des experts tels que le sociologue Claude Martin de l'université de Rennes.

Le tableau suivant met en regard le point de vue des parents du groupe et celui du sociologue.

La réflexion du groupe de Vénissieux	Le point de vue de Claude Martin
<p>Parentalité C'est un terme nouveau : nous qui sommes parents, nous ne parlons pas de parentalité (sauf quand on fait une recherche) mais d'être parent, même si on sait qu'on n'est pas tous parents de la même façon.</p> <p>On peut être : parent d'enfants qu'on a mis au monde, ou parent d'enfants de notre conjoint, parents en couple ou parent tout seul.</p> <p>On vit tous les jours, ou certains jours, avec des enfants qui sont, ou non, les nôtres et on les élève : bien ? moins bien ? comme les autres ? comme il faut ? on ne sait pas. En tous cas...du mieux qu'on peut et ce n'est pas facile tous les jours.</p> <p>On parle de plus en plus de parents démissionnaires, nous sommes des parents conscients de nos responsabilités, mais nous ne sommes pas seuls dans l'éducation de nos enfants. Seulement, lorsqu'il y a difficulté, c'est nous qui sommes désignés comme coupables.</p>	<p>Le terme de parentalité s'est imposé sur un plan politique pour deux raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La première pour répondre à l'évolution de la famille et des structures familiales et mieux nommer le parent. <p>Aujourd'hui le parent qui élève un enfant n'est pas forcément le parent biologique, il peut être adoptif. Il n'est pas forcément le parent juridique : il peut être le conjoint du parent sans avoir l'autorité parentale. La notion de parentalité montre donc que l'on peut jouer un rôle parental plus ou moins permanent ou ponctuel, sans être légitimé par un statut ou une place juridique, mais plutôt par une compétence.</p> <p>La deuxième raison : Le terme de parentalité est apparu dans un contexte sociopolitique marqué par des tentatives de restauration de l'ordre public avec un discours politico-médiatique sur la délinquance et l'insécurité. Discours sur des parents qui font bien, moins bien, ou ne font plus correctement, mais surtout sur le fait que certains parents sont à l'origine de cette insécurité du fait de leur incompétence et de leur irresponsabilité.</p> <p>La réflexion sur la parentalité devrait d'abord porter sur la condition des parents, que l'on devrait écouter et prendre au sérieux.</p>
<p>Le groupe s'est alors posé beaucoup de questions :</p> <p>Comment être un « bon parent » ? ; Existerait-il un modèle de bon parent, des méthodes d'éducation idéales ? ; Comment être parent dans un quartier multiculturel ?</p> <p>Qui participe et qui est responsable de l'éducation des enfants ? : La famille, la famille élargie, le quartier, les professionnels à la crèche, à l'école, dans les loisirs, les médecins et tous les psys.....</p> <p>Les questions du groupe se sont alors plus particulièrement orientées sur la transmission de valeurs :</p> <p>Quelles sont les valeurs transmises, par qui et comment nous ont elles été transmises ?</p> <p>Quelles valeurs a t-on envie de transmettre ou de ne pas transmettre à nos enfants?</p>	<p>Dans l'éducation, la famille côtoie toute sorte de partenaires : une armada de professionnels, toute une série d'acteurs qui occupent une place d'adultes référents et qui jouent un rôle croissant dans la construction des références et des bonnes pratiques parentales. Cela constitue un exemple de partage des fonctions socialisatrices.</p> <p>Les parents tiennent leur rôle et en délèguent une partie, mais surtout ils composent ce rôle dans un univers de contraintes. Souvent lorsqu'ils n'arrivent pas à gérer la situation, personne ne la gère mieux qu'eux ni l'enseignant, ni le policier.</p>

En faisant le constat que les valeurs familiales et les valeurs sociétales sont parfois en désaccord, voire contradictoires, le groupe s'interroge sur la possibilité et la manière d'être un « parent multiculturel », et se détermine pour la question de recherche suivante :

« Quels choix les parents peuvent-ils faire pour permettre à leurs enfants de grandir dans une cohérence éducative entre les valeurs familiales et celles de la société ? »

Une recherche qui ouvre aux points de vue d'autres parents par trois méthodes d'enquête : l'analyse d'émissions télévisées et de revues en lien avec l'éducation et un questionnaire diffusé auprès d'autres parents.

« Enfants décrocheurs – enfants décrochés ? » par les parents de l'UPP du Collectif
« Paroles de Femmes »

Les groupes du Collectif Paroles de Femmes ont l'habitude de se retrouver régulièrement depuis longtemps, pour prendre la parole sur des faits de société par lesquels ils se sentent concernés. Le thème de l'école a ainsi été retenu pour ce travail de recherche.

Un même thème abordé sous des angles différents par plusieurs groupes, avec une méthode dite des petits papiers déjà expérimentée : Les paroles des parents sont inscrites puis regroupées et classées, un classement qui s'affine avec le travail de réflexion. A partir du terme « école » d'autres sont venus par association d'idées et ont été classés, tels que la « relation entre parents et enseignants », la « vie scolaire », la « réussite ou l'échec scolaire », le « décrochage scolaire ».

La relation parents enseignants

La peur (des enfants autant que celle des parents) est apparue comme un des premiers freins à la réussite scolaire et à une vision plus positive de l'école. Des propositions ont donc été faites par le groupe, travaillées avec les acteurs de l'école pour permettre aux parents de mieux connaître l'école sous ses différents aspects : les programmes, les évaluations, mais aussi le rôle des Atsem, la vie scolaire des enfants, leurs copains. Une des propositions est d'organiser des rencontres conviviales entre enseignants et parents, le samedi matin pour prendre le temps de se connaître, de dépasser les représentations ou les jugements entendus et portés. Les parents souhaitent aller à la rencontre du collègue et pouvoir participer à la vie scolaire.

Durant ces rencontres d'autres sujets pourraient ainsi être abordés tels que l'évaluation des enfants, en particulier en maternelle pour laquelle les parents ont parfois peu d'informations sur l'usage qui peut en être fait ; l'orientation des enfants que les parents souhaiteraient pouvoir anticiper, les conditions et les conséquences des expulsions d'élèves avec une difficulté pour eux à réintégrer ensuite le collège.

Le décrochage scolaire : « Enfants décrocheurs - enfants décrochés »

Le groupe de parents a dans un premier temps cherché les causes du décrochage scolaire, pour ensuite mener ce travail en collaboration avec les enseignants ce qui a permis de construire « un arbre des causes. » Parmi ces causes, les représentations prennent une part importante pouvant aller jusqu'à la stigmatisation des enfants issus des quartiers : des enfants de familles pauvres parfois qualifiés d'inaptes ou violentes, des familles d'origine étrangère à qui il est reproché d'utiliser la langue maternelle.

Le travail de recherche du groupe montre que les difficultés scolaires existent également dans d'autres contextes, mais les enfants des familles identifiées comme « fragiles » sont plus facilement et plus vite repérés et orientés. La stigmatisation joue aussi parfois sur les établissements eux mêmes.

Les difficultés scolaires sont liées aux apprentissages et au comportement de l'enfant. Face à l'un et l'autre les parents sont souvent démunis. Lorsque le comportement de l'enfant pose problème les solutions proposées se résument trop souvent à l'exclusion qui aggrave la situation et pénalise fortement les parents. Lorsqu'il s'agit de difficultés d'apprentissage, l'orientation vers des établissements spécialisés est proposée aux parents sans qu'il soit toujours possible d'y trouver une place ou de concilier cette proposition avec le contexte familial.

Ces difficultés, le groupe les illustre comme un ensemble de nœuds qui se forment autour de l'enfant et de sa famille.

Le travail de collaboration avec les enseignants consisterait à faire des propositions qui prennent en compte les différents aspects de la situation du point de vue de chacun pour tenter de défaire ces nœuds. Des classes moins chargées, un travail en petits groupes, permettraient d'identifier les premiers signes de difficulté. Valoriser ce qui est positif pour l'utiliser comme ressources, développer les réseaux d'aides pour les enfants en difficultés sont autant de pistes qui ont été abordées.



. Intervention de Frédéric Jésus, Grand Témoin

A travers les différentes présentations, la notion du temps apparaît de façon transversale à différents niveaux. Tout d'abord, le temps des parents et celui des universitaires ne sont pas les mêmes. Pour les universitaires, le temps est celui de la recherche, alors que les parents s'inscrivent, en tant que parent, c'est à dire dans la durée pour analyser les différentes informations immédiates auxquelles ils sont soumis. Ils gèrent également les temps et rythmes des différents membres de la famille avec des tous petits impatients qui sont dans l'immédiateté, ne pouvant être dans la négociation qu'en grandissant. D'autre part les parents vivent également une évolution des valeurs, éducatives en particulier. L'autorité, par exemple, n'est plus confondue avec la violence. Les mises en œuvre de ces valeurs changent également. La démocratie en famille n'est pas simple, l'autorité est aujourd'hui à faire avec et non plus contre les enfants. Les valeurs changeant, elles deviennent alors plus difficiles à transmettre.

Dans l'éducation des enfants, il faut à la fois tenir et lâcher la main de l'enfant pour le protéger tout en lui permettant de faire ses propres expériences. La complexité n'est pas nouvelle, mais aujourd'hui, les parents ne sont plus les seuls à la gérer. Les professionnels se trouvent eux aussi confrontés à ces problèmes.

Dans l'éducation parentale, il s'agit de transmettre la vie, le nom, la place, mais aussi des valeurs. Les parents prennent alors des risques car on attend d'eux un ensemble de compétences qui, par ailleurs sont mal définies, et, dès qu'il y a dérapage, ils sont attendus au tournant et leurs compétences deviennent des incompétences.

Pourtant, au niveau de l'école par exemple, les parents, notamment de par leur investissement sur la durée, sont en mesure d'observer que le décrochage est un processus qui s'explique par des causes multiples. Leur participation à l'analyse et à la prise de décision est donc essentielle puisqu'ils connaissent l'histoire de l'enfant.

Il s'agirait aujourd'hui d'envisager de tisser des liens et non des nœuds dans la communauté éducative.

6. Table-ronde : « Les Universités Populaires de Parents : quelle force de proposition pour le territoire, quel impact citoyen et politique ? »

Dans cette table-ronde, qui réunit des parents de différentes Universités populaires de parents, c'est la question de l'impact des Universités populaires de parents sur le territoire qui est posée. En effet, les Universités populaires de parents initient de véritables dynamiques locales avec parfois des relations de coopérations fécondes entre élus et parents-citoyens.

Comment les UPP mobilisent-elles les partenaires ?

Un des objectifs du projet consiste à faire évoluer les représentations. Organiser des espaces et des temps de confrontations entre parents et autres acteurs est donc indispensable. Le rôle des animateurs est fondamental car ce sont eux qui établissent les liens et construisent un partenariat local. Ils ont, dans la plupart des régions, mis en place des comités de pilotage avec les partenaires pour suivre les Universités populaires de parents. D'autres exemples de liens sont également cités : A Lezennes, la ville a proposé un temps d'échanges entre parents, enseignants, animateurs, sous forme de théâtre forum sur le thème des relations parents-adolescents. Le Collectif Paroles de femmes est en lien avec la maison de quartier, il est soutenu par la ville qui a fait de la parentalité un axe de travail. Les avancées du projet sont communiquées dans le journal de la ville et celui du quartier.

Les parents ont également directement œuvré pour élargir ce projet en permettant à d'autres de les rejoindre. Ainsi à Pau, les parents mobilisés dans le lieu d'accueil ont communiqué ce projet à d'autres lieux puis à différents partenaires sensibles à ces questions et partageant les mêmes valeurs, tels que ATD Quart monde et les associations « Pour nous les femmes » ou l'Association des Familles Monoparentales qui se sont joints au groupe.

Comment les Universités populaires de parents débattent-elles avec les partenaires ?

Des forums locaux ont été organisés dans chaque région pour permettre aux parents d'ouvrir un espace de débat avec les professionnels, les partenaires institutionnels, politiques sur les thèmes choisis par les groupes. A Pau, le projet a été présenté dans le cadre de la Journée de la famille réunissant de nombreux partenaires. A Lyon, le Collectif Paroles de Femmes a interpellé l'éducation nationale et les élus sur les questions d'exclusion scolaire. Un groupe d'enseignants parallèle au groupe de parents travaille aussi sur le décrochage scolaire en vue d'un croisement des travaux et une restitution prévue en juin 2007.

Impact sur les politiques locales

Les liens construits entre les groupes et les partenaires locaux débouchent pour certains groupes sur un travail commun concernant la parentalité. A Lezennes, l'Universités populaires de parents a réuni les différents professionnels intervenant auprès des 0-18 ans pour construire ensemble une charte précisant les engagements de chacun pour agir sur les causes des difficultés des jeunes. Les enseignants ont participé à ce travail dans le cadre d'une journée libérée.

De plus en plus, les parents des groupes d'UPP sont reconnus comme « experts » de la parentalité et sont appelés à témoigner de leur expérience, à faire part de leur recherche lors de différents événements départementaux, ou régionaux.

Intervention de Frédéric Jésus, Grand témoin



Les parents sont les premiers éducateurs, parmi d'autres. Ils ont le souci de la cohérence éducative, c'est à dire éviter d'écarteler l'enfant entre des univers différents. Pour cela, l'ensemble des adultes doit pouvoir se placer autour d'une table en ayant chacun une même place et en plaçant au centre, l'intérêt de l'enfant et non l'enfant lui-même afin d'être dans une cohérence et non une coalition vis à vis des enfants.

Cela doit pouvoir se faire au niveau de ville dans des Projets Educatifs Locaux pour prendre ensemble, tous les temps et espaces concernant l'enfant. Les UPP ont vocation à figurer dans ces tables rondes.

Dans les Universités Populaires de Parents, la volonté que les parents soient acteurs et citoyens, qu'ils soient force de proposition envers les décideurs politiques locaux pour améliorer la vie locale, la volonté de mettre la ville à la hauteur des jeunes, des parents est une perspectives politique stimulante.

Cela nécessite des équipements, mais aussi d'agir sur les représentations vis à vis des parents et vis à vis des enfants.

L'enjeu est de remettre la clef du monde dans les mains des enfants pour qu'ils soient des citoyens éclairés du monde pour leur apprendre à jouer avec la ville.

Avoir confiance en eux pour qu'ils nous aident à construire la ville de demain.

Réactiver les valeurs de coopération y compris pour et avec les enfants.

L'éducation doit bénéficier d'initiatives qui visent la cohérence plutôt que le morcellement des compétences.

Perspectives

Les étapes suivantes du projet sont prévues, mais il restera toujours une adaptation à faire à partir de ce qui pourra surgir localement. Parmi les étapes prévues figurent :

- un colloque final au cours du premier trimestre de 2008, qui permettra de faire connaître l'expérience à un grand public et de diffuser la réflexion produite
- un ouvrage, écrit à plusieurs mains qui portera sur la démarche et sur la restitution de la réflexion des parents.

Les parents des groupes sont eux-mêmes dans la volonté de trouver un prolongement local à ce projet.

Au delà de ces étapes l'ACEPP est prête à accompagner d'autres groupes en mutualisant les expériences au sein d'un réseau dont la forme reste à construire. D'ores et déjà des projets commencent à voir le jour comme en témoigne une élue de l'île Saint-Denis : « Notre volonté politique est de faire une ville éducative développant la citoyenneté des parents et des enfants. C'est pourquoi nous avons mis en place en lien avec l'ACEPP une recherche coopérative. Pour nous, permettre aux parents de construire des solutions ensemble est un des axes forts du développement durable. »